

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 82 (1973)
Heft: 4

Artikel: Pour un monde meilleur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

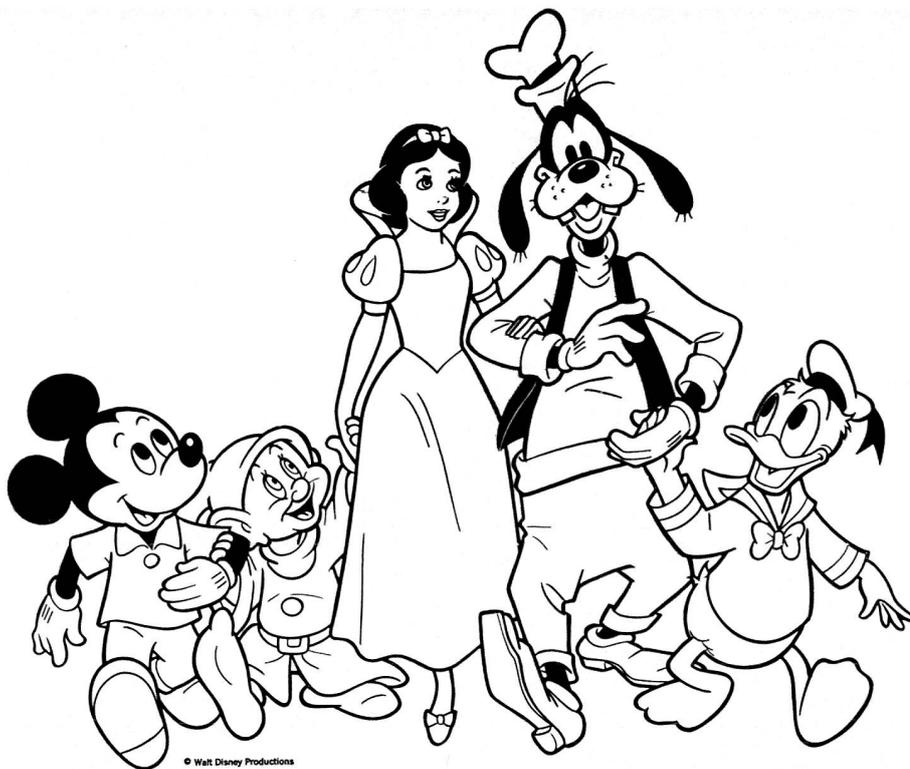
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour un monde meilleur

«Vous et notre monde – Priorités permanentes pour la Croix-Rouge»: thème de la Journée mondiale de la Croix-Rouge 1973. Pour appuyer les efforts que les Sociétés nationales de Croix-Rouge du monde entier font à cette occasion pour susciter l'intérêt de tous à l'égard du thème choisi cette année – un thème de la plus grande actualité – la «Walt Disney Production» a fait entrer en action Mickey Mouse, Donald Duck, le chien Pluto, Dingo et leurs amis. Pendant près de 8 mois, soit jusqu'à fin décembre 1973, ils vont tous s'efforcer avec nous de «faire de notre monde un monde meilleur», un lieu où il fait bon vivre.

Dans le monde entier, en effet, le nom de Disney est si étroitement associé à tous les animaux vivant sur la terre, dans l'eau et dans le ciel – et qui partagent avec nous ce patrimoine irremplaçable – qu'il est tout indiqué que les immortels personnages de Walt Disney s'associent pendant 8 mois aux efforts

que la Croix-Rouge entend faire et se doit de faire pour protéger elle aussi – et de manières diverses – notre environnement et promouvoir sa protection.

Depuis 110 ans, c'est-à-dire depuis sa fondation en 1863, la Croix-Rouge se consacre à la protection et à l'amélioration de l'environnement. Mais qu'entend-on par «environnement» lorsqu'il s'agit de la Croix-Rouge?

Il s'agit du milieu, de la région et des conditions parmi lesquels se situe l'individu, notamment les conditions d'ordre physique et social dans lesquelles nous nous trouvons chaque jour, que nous soyons ou non membres de la Croix-Rouge.

Que la pollution soit naturelle – les maladies par exemple – ou qu'elle relève de l'homme, la Croix-Rouge s'en préoccupe, elle se sent tenue de combattre la pollution sous toutes ses formes.

Toutefois, nous n'arriverons à aucun résultat si tous les peuples du monde n'adoptent pas

une nouvelle attitude, une façon de penser, une nouvelle conception de nos sociétés, pour ancrer profondément dans les esprits la nécessité, pour chaque individu, de sauvegarder un environnement dont il dépend étroitement.

Que la fraternité universelle et la liberté de l'esprit, empreintes d'un profond sens de l'humain, nous conduisent à lutter avec efficacité contre les forces négatives qui détruisent aujourd'hui notre monde, ce monde qu'il faut transformer en «un monde meilleur» afin d'assurer à l'homme un destin riche en promesses. Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, n'a pas cherché à transformer l'humanité; il s'est efforcé d'améliorer les conditions dans lesquelles elle vit, les circonstances créées par l'homme, telles qu'elles étaient à l'époque, telles qu'elles sont aujourd'hui, et qui sont dues au comportement de l'homme à l'égard de ses semblables et à ses répercussions. Aujourd'hui, 110 ans plus tard, nous ne faisons que suivre son exemple.

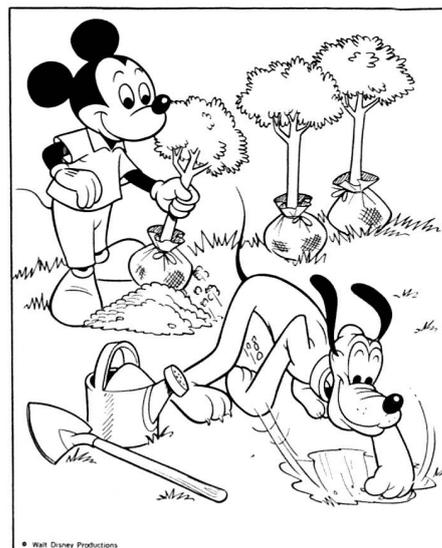




«Ramasser des déchets, cela est certes très bien, mais il vaut mieux encore ne pas les jeter.»



«Le bruit est une pollution. Ayez des égards pour autrui.»



«Plantez un arbre, des fleurs ou de l'herbe. Aidez à embellir la nature. Aidez votre Croix-Rouge à protéger votre environnement.»

Walt Disney et la Croix-Rouge

En 1918, Walt Disney était élève d'un lycée de Chicago. Son frère, Roy, s'était engagé dans la Marine et avait été affecté à l'Ecole navale des Grands Lacs. Quant il revenait à la maison en permission, son jeune frère était terriblement impressionné par son uniforme.

Walt et un ami essayèrent de s'engager dans la Marine, mais comme ils n'avaient que seize ans, ils ne purent y parvenir. Un jour, cet ami vint le trouver et lui dit : «Quelque chose est en train de s'organiser où nous pourrions entrer tous les deux ; là ils se fichent pas mal que nous soyons trop jeunes. – Qu'est-ce que c'est?» demanda Walt. «Une unité ambulancière de la Croix-Rouge», lui répondit son ami. Les deux garçons s'y rendirent donc et signèrent leur engagement sous des noms d'emprunt, pour finalement découvrir qu'il leur fallait la signature de leurs parents et des passeports. Un autre problème surgit encore lorsque Walt s'aperçut qu'il fallait avoir 17 ans pour travailler pour la Croix-Rouge à l'étranger. Sa mère établit une attestation déclarant que son fils était né le 5 décembre 1901, et dès qu'elle eut tourné les talons, il prit la plume et transforma le un en zéro.

Walt Disney fut accepté par la Croix-Rouge fin octobre 1918; or, une terrible épidémie de grippe s'abattit sur le camp de formation où il se trouvait. Walt, très malade, fut renvoyé chez lui. Une fois rétabli, sa compagnie avait déjà traversé l'Atlantique.

Le 11 novembre, l'armistice était signé et jamais l'on ne vit deux garçons plus tristes. Or, quelques jours plus tard, il se répandit le bruit qu'une cinquantaine de jeunes gens devaient être envoyés en France. Nos deux compères prirent connaissance de la liste et quand ils arrivèrent au dernier nom, que lirent-ils : «Walter E. Disney.»

Une heure plus tard, ils étaient dans le train à destination de New York; le soir même, ils s'embarquèrent et le lendemain, 18 novembre, faisaient voile vers la France. Ils débarquèrent au Havre et prirent le train pour Paris. Walt fut affecté à un camp situé à Saint-Cyr, près de Versailles, où deux vieux châteaux avaient été mis à la disposition de la Croix-Rouge.

Le 5 décembre, les amis de Walt Disney organisèrent une réunion pour son dix-septième anniversaire, mais à sa grande surprise, notre ami découvrit qu'on lui avait laissé le soin de régler l'addition. Ses vingt dollars de paie mensuelle n'y suffirent pas et il dut envoyer au Mont de Piété sa deuxième paire de chaussures pour régler les frais de la soirée.

Walt fut d'abord affecté à la conduite d'ambulances transportant des blessés et des malades évacués sur un hôpital de Paris, et, par la suite, à une unité mobile. Pendant ses loisirs, il pouvait faire un peu de dessin. C'est ainsi qu'il réalisa quelques affiches

pour un restaurant local. Un ami qui ne manquait pas d'esprit d'initiative lui suggéra de fouiller dans les dépotoirs pour y rechercher des casques abandonnés de soldats allemands. Walt les revêtit d'une couche de peinture pour qu'ils aient l'air de casques de tireurs d'élite. On pouvait ainsi les revendre à des jeunes recrues débarquant des trains militaires. Walt se fit aussi de l'argent en décorant les uniformes de ses camarades.

Plus tard, Walt fut affecté comme chauffeur pour une cantine de Neufchâteau. C'est ainsi qu'il eut une fois l'occasion de conduire le jeune fils du Général Pershing. D'autres randonnées le menèrent à travers l'Alsace et à Strasbourg. Il se vit aussi confier des missions «de prestige», par exemple faire le service des ordures ménagères ou aller chercher du bois avec des prisonniers allemands.

Mais les troupes américaines regagnèrent vite leur pays et, en septembre 1919, on ne voyait plus que quelques silhouettes américaines à Paris. Walt fut donc libéré et renvoyé dans son pays le 22 septembre 1919.

Au début des années vingt, il se rendit en Californie, espérant y trouver du travail dans le dessin animé. Il monta sa propre société en 1923. Cinquante ans plus tard, la même société reste fidèle à la philosophie de son fondateur qui commença sa carrière comme membre de la Croix-Rouge.